

L'église de Saint-Lys

L'historique



Au XII^e siècle, un cartulaire de l'abbaye de Gimont indique l'église de Saint-Lys comme « une chapelle dans le voisinage de la grange d'Eaubelle dédiée à saint Julien de Brioude ».

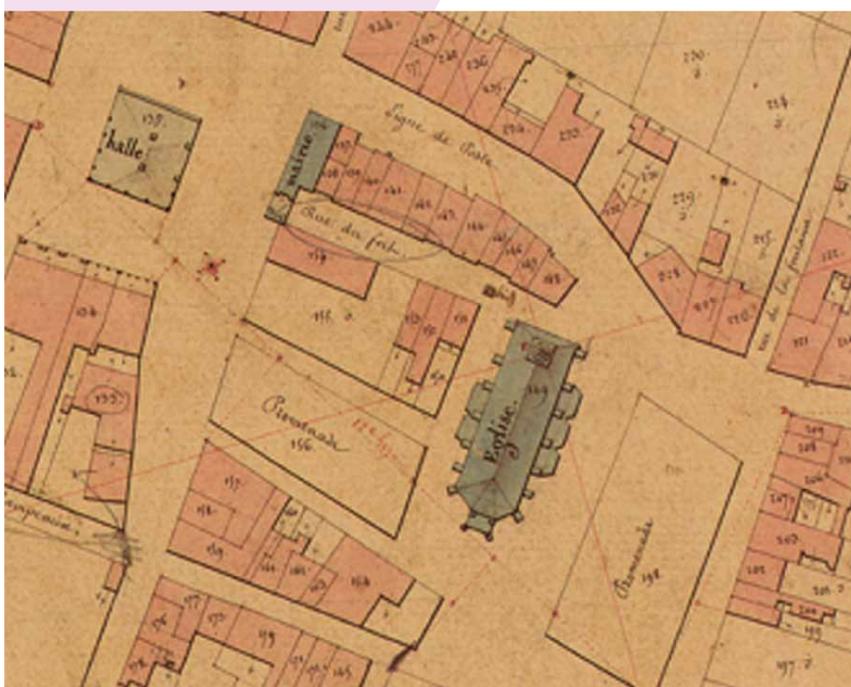
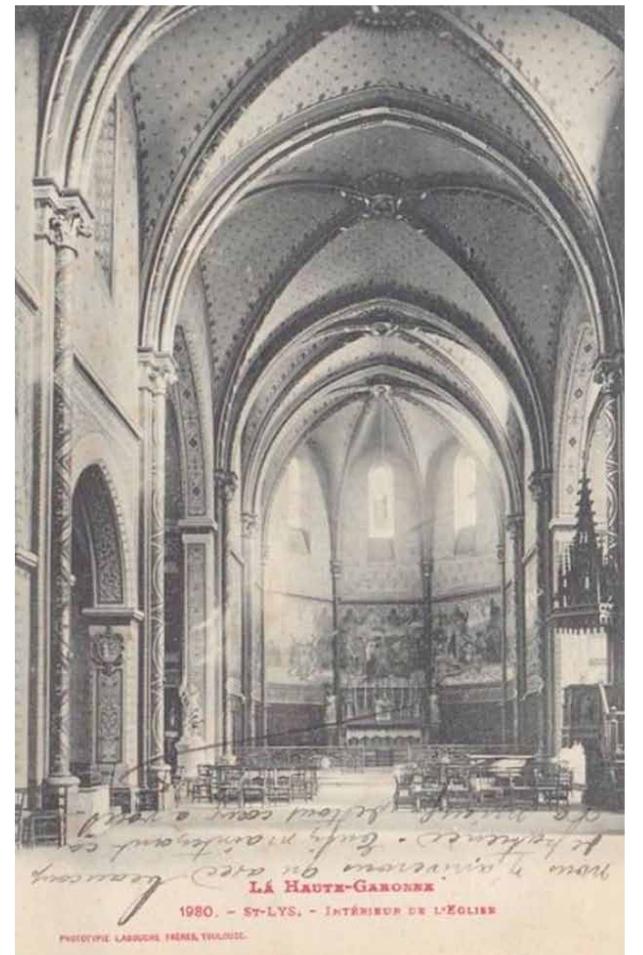
La première église paroissiale se situait juste à côté de l'église actuelle, là où se trouve maintenant le monument aux morts et la place René Bastide.

Dans la nuit du 22 au 23 janvier 1877, le mur nord, la toiture et la voûte de l'église s'écroulent. En 1879, les travaux de la nouvelle église débutent et certaines des briques de l'ancien édifice sont réutilisées. La consécration a lieu le 25 décembre 1881.

Cette nouvelle église a été conçue par un architecte toulousain, Dénax. Il propose un édifice de style néo-gothique avec un clocher-tour surmonté d'une flèche à huit côtés encadrée par quatre pyramidions dans les angles. Au-dessus de celle-ci, à 47 mètres de hauteur, est placée une croix en fer forgé coiffée d'un coq en girouette.

L'intérieur de l'église est composé d'une nef à voûte gothique sur croisée d'ogives avec un transept et six chapelles latérales.

Le sanctuaire, où sont représentées les scènes de la vie de saint Julien, possède une abside de forme polygonale.



Saint Julien de Brioude, à qui est consacrée cette église, est né à la fin du III^e siècle à Vienne (Isère). Il était un soldat romain converti au christianisme et martyrisé vers 304 à Brioude (Auvergne). Dans le chœur, saint Julien est représenté en tenue de soldat romain avec, dans une main la palme du martyr et dans l'autre main le glaive (instrument du supplice). Saint Julien fait l'objet d'un culte important, si bien que de nombreuses localités (environ 90) portent ce nom en France.